

Lettre de Lambert Jean Henri à D'Alembert, octobre 1760

Expéditeur(s) : Lambert Jean Henri

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lambert Jean Henri, Lettre de Lambert Jean Henri à D'Alembert, octobre 1760, 1760-10-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/288>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a deux ans que j'eus l'honneur de vous présenter...

RésuméLui a envoyé il y a deux ans les Les Routes de la lumière, et un exemplaire pour l'Acad. sc., avait regretté de ne pouvoir assister à une séance. Lui envoie sa [Photometria] ainsi qu'un exemplaire pour l'Acad. Analogies et différences entre la lumière, le feu et la chaleur. Photometria sortie des presses, les deux exemplaires lui parviendront de Strasbourg à l'adresse de la rue de Montmartre. Mort de Bouguer. Projet sur la Pyrométrie. Mém. sur l'influence de la Lune sur le baromètre, 4e t. des Actes helvétiques. Retour de la comète prévu par Clairaut, ses propres calculs sur la comète de 1664.

Date restituée[octobre 1760]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.38

Identifiant2229

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1760-10-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionStrasbourg

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceminute autogr., en deux parties, 4 p.

Localisation du documentBasel UB, Ms. L Ia 732, f. 39-41

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

L10 732⁴⁴
36/11
H

On peut prouver par la théorie, que le barometre doit être plus bas, lorsque la $\odot$ est dans les equinoxes, que lorsqu'elle est dans les tropics, et que la difference surpasse celle de l'apogee au perigee. Le resultat de ma dissertation pourra être de quelq. usage. mais il y faudra une longue suite d'années.

Plus j'examine les observations de M^r Scheuchzer faites à Turin et sur le St. Gotthard plus je les trouve contraires à toutes les autres expériences de même nature, que j'ai pu ramasser. Les differences des hauteurs barom. de l'un et l'autre de ces endroits sont de beaucoup trop variables, pour ne pas croire, qu'il y aroit quelque défaut dans les barometres. J'ai trouvé, que M^r Scheuchzer compareoit bien souvent les hauteurs du matin de l'un des deux endroits à celles du soir de l'autre. S'il y avoit moyen de faire porter un barom. sur le St. Gotthard, et de le faire observer trois fois par jour par les B. Capucins qui y sont, je suis bien assuré, qu'on trouveroit des resultats bien moins anomaux, en les comparant aux observations faites à la Terrière, ou à Bâle, et ~~est~~ le fruit, qu'en retireroit la Physique ~~est~~ seroit des plus grands & des plus manifestes.

M^r Micheli du p^{te} réglera les aches Helvétique, de nouvelles expériences sur les oscillations du Condyle du, le vaudra, à moins qu'il ne juge à propos de les supprimer. Tu commence, ment, et d'y suborner les conclusions, qu'il en tirera.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite estime.

à M^r d'Alembert à Paris des Oct 1758

Il y a deux ans que j'eus l'honneur de Vous présenter, Monsieur, un Exemplaire des Recherches de la lumière, en y joignant un autre, que je Vous prie de m'en vouloir bien offrir à l'Acad. des Sciences. Le jour de mon départ étant prévenu celui de l'Assemblée, à laquelle Vous eûtes, Monsieur, la bonté de m'inviter, je ne pus que regretter une ~~si~~ ^{si} précieuse occasion aussi estimable, que celle de ~~présenter~~ ^{connaître} plus étroitement des personnes, dont les écrits auroient servi à m'instruire depuis les premières années de ma jeunesse.

Les propriétés remarquables de la route de la lumière par les airs
La Haye, H. Schrieffer, 1758.

est l'ouvrage d'un philosophe...

nous, nous
 ne sommes
 Sciences.
 la laquelle
 regretter
 (souvent)
 à malices

Il faudra encore d'autres expériences, pour voir si les corps
absorbent la ~~lumière~~ chaleur non lumineuse de la même façon
que la Lumière. Cette question décidée, l'anémomètre enregistre
l'autre force mise en jeu, on les déterminera parallèlement.

puisse pas satisfier dans la Pneumatique, mais je me propose de la faire servir de base pour un autre ouvrage, qui doit en embrasser bon nombre de ses principes. C'est la Pyrometrie, que je souhaiterois pouvoir porter à toute l'étendue, quand sujet aussi étendu demande. Si les forces ne me manquent, je complerois de faire à l'égard du feu & de la chaleur, ce que vous avez fait, Monsieur, à l'égard de l'eau; dans vos excellents ouvrages ~~de~~ d'Hydrodynamique.

Je vais de finir ma dissertation sur l'influence de la lune sur le baromètre, en rapportant une suite d'observations, de 11 années. Elle se trouvera dans le 1^{er} T. de mes Mémoires, où elle doit être vu que j'y ai été invité. Le résultat est fort douteux. Il n'en paroit pas prouver par la théorie, que le baromètre doit être plus bas, lors la lune est dans les équinoxes que lorsqu'elle est dans les tropiques, et que la différence surpassé celle de l'époque au périgée, ma dissertation pourra être de quel usage. Mais je crois qu'il y faudra une suite d'années beaucoup plus longue, que celle dont je me suis servi.

M. l'abbé de la Caille a fait des calculs, qui ont conduit M. Clairaut à penser que quelquefois, pendant le retour de la comète de l'année passée. Il y a grande apparence, que cette comète, qui parut au mois de Janvier de l'année présente soit susceptible d'un même calcul. Je n'en ai d'autres observations, que celles qui ont été faites à Vienne et infirmes sont insuffisamment de la quantité. La construction de son orbite, que j'en ai tirée, me fait voir, qu'au mois d'Octobre 1758. cette comète doit avoir été huit fois plus proche du Jupiter, que Saturne dans sa plus grande proximité. ~~donc~~ d'où je conclus que l'inclinaison de son orbite a dû être fort diminuée. Je suis persuadé qu'elle a la même pour la même, qui parut en 1684.

Le lieu et la distance du périhélie sont les mêmes, le lieu du noeud ascendant ne diffère que de 7 degrés, mais l'inclinaison, qui en 1684 étoit $21\frac{1}{2}^{\circ}$ est diminuée à environ 9 degrés. L'une & l'autre étoit rétrograde.

Je ne puis pas faire beaucoup de fond sur les observations, qui me servent de base, mais s'il y en avoit de plus exactes, je crois qu'il vaudroit la peine d'en établir l'exactitude de ces deux comètes.

~~Cher Monsieur, si je n'ai eu l'honneur de vous en voir un exemplaire, je ne me serais pas permis de vous en adresser un. Mais comme je suis persuadé que vous en avez un, je ne me suis point donné la peine de vous en adresser un. Je suis, Monsieur, votre très humble serviteur.~~

J'ai l'honneur de vous adresser par la poste un exemplaire de mon ouvrage.

Au même.

Monsieur de la Harpe.

Le ~~Présent~~ présent n'est, que pour vous en adresser un. Monsieur, que ma libéralité venant de quitter la presse, je n'ai voulu ~~pas~~ tarder de me servir de la première occasion, que j'ai pu trouver, pour vous en faire parvenir un exemplaire, en y joignant un autre, que je vous prie de vouloir bien ~~recevoir~~ remettre à l'abbé de la Harpe, comme vous savez. M. de la Harpe de le faire à l'usage des copies de la Bibliothèque, que j'ai l'honneur de lui présenter devant mon départ à Paris.

Ces deux exemplaires vous parviendront de Strasbourg par le coche, je ne suis point de l'ancienne adresse, ~~mais~~ ^{par la poste} que vous demeurez encore dans la rue de l'Horlogerie, au cas contraire, je me flate néanmoins, que la poste de même que le paquet vous ~~seront~~ ^{seront} bien ~~parvenus~~ ^{parvenus} promptement.

Je regrette fort la mort de M. Bouquet, qui avait tracé le même sujet. Quoiqu'en divers points je me sois vu obligé d'abandonner ses idées, je me flate de n'y avoir ôté ni la modestie ni l'estime, qu'on doit à ~~la~~ ^{son} ~~par~~ ^{sa} ~~bonne~~ ^{bonne} ~~réputation~~ ^{réputation} si bien établie, qu'il s'est acquise à tant et à de si justes titres. Je suis fâché de n'avoir pu ~~en~~ ^{en} la seconde édition de son ouvrage, que vous me laissez, Monsieur, devoir être beaucoup plus complète que la première que j'ai eue. J'ai eu devoir on avertir les lecteurs, pour ne déroger en rien ~~à son~~ ^{à son} aux additions qu'il a faites, et qui paraissent être essentielles.

C'est à Vous, Monsieur, à juger, si elles auroient pu rendre mon ouvrage superflu. En quel cas je me serais obligé à regarder comme ~~superflus~~ ^{superflus} les pages, que je me suis données pour ~~et~~ ^{et} rédiger un système, une matière ~~qui~~ ^{qui} suffirait maniee. Ce qui me consolait en quel façon, est que je ne